

# Play off 2 rime avec foot à neuneu

La bagarre des Éperons d'Or, cacahuètes et rigueur, avril poissard, page blanche, devoir politico-sportif, patate : entre rumeurs et réalité, ça se discute !

● Loïc DEFOORT

Parfois perdus au milieu d'infos qui semblent plus importantes, des faits de la vie sportive régionale passent inaperçus... Marrants ou pas, légers ou pas, sérieux ou pas, ils ont attiré notre attention. Voici une semaine sportive en Hainaut occidental, de samedi dernier à ce vendredi.

**1. Samedi** Hormis la fusée de Boya, l'Excel n'avait rien de stratosphérique à Courtrai. Mouscron a perdu une bataille au Stade des Éperons d'Or. En apesanteur ces dernières semaines, les Hurlus avaient cette fois l'air d'avoir la tête dans la lune. Notre ami Pierrot le premier ! L'étoile de Mouscron a tenu un fameux coup en l'espace de 90 minutes de ce match de play-off 2, compétition qui était, qui est, qui restera terriblement inintéressante si la fédé ne pense pas sérieusement à changer sa ridicule formule. Comme sur le terrain, c'était plutôt « circulez, il n'y a rien à voir », on a eu l'occasion de jeter un œil vers les gradins. Et là, vous savez ce qu'on a vu dans la tribune réservée aux supporters de l'Excel ? Une bagarre ! Eh si, entre spectateurs portant la même écharpe, ils se sont mis sur la tronche. Un pain par-ci, une beigne par-là : ah, c'était folklorique ! Avec l'arrivée du service d'ordre sous les applaudissements et moqueries des supporters visités. Et dire que les fans hurlus étaient montés au créneau, à juste titre, pour dénoncer la mesure prise pour raison sécuritaire de les contraindre au « combi-car », soit l'obligation d'effectuer le déplacement à Courtrai en autobus et non en voiture... Cette décision avait été prise pour éviter tout risque de débordement entre le public du KV et celui de l'Excel... Mission accomplie, chef ! Il n'y a que du Hurlu qui a morflé.

**2. Dimanche** En attendant, à l'Excel, compé-

tition pour des cacahuètes ou pas, on ne rigole toujours pas. Bernd Storck n'a pas apprécié la sortie de ses gars. L'entraîneur les a convoqués pour une séance dès le lendemain. PO2 ou pas, la rigueur allemande reste de mise : « Schnell ! »

**3. Lundi** Même énormes, certains poissons d'avril nous ont bien fait marquer comme le retour annoncé de Laurent Depoitre à la Montkainoise, son club formateur et de cœur, pour pouvoir « fêter de nouveau le Carnaval de Tournai. » Comme la signature du Français Adrien Rabiot à Ere, ce qui lui permettra « de jouer en bleu et blanc et avoir le sentiment d'être repris en équipe de France. » Comme l'annonce de l'arrêt des activités du club féminin de Montréul qui ne se sent plus assez soutenu et dont le comité vieillissant ne trouve pas de successeur... Ah, celui-ci, il nous a bien fait marquer ! Avant qu'on nous remette les pieds sur terre : « Non mais ce n'est pas une blague, on va arrêter ! » Quoi ? Le club mythique du foot féminin de la région qui va arrêter, lui qui est proche des 50 ans d'existence, qui a toujours deux équipes premières et qui jouera dans quatre semaines la finale de la Coupe du Hainaut... Quel tristounet premier avril !

**4. Mardi** C'est une confirmation : au Canonien, play-off 2 rimeront bien cette année encore avec foot à neuneu ! Deuxième défaite au terme d'une piètre prestation. Dire qu'il en reste encore huit ! Mais ces résultats ne seraient-ils pas le reflet d'un vrai malaise au sein du club hurlu ? Alors que tout semblait rouler en fin de phase classique – « si on avait eu Storck dès le début de saison, on serait en train de se battre avec Genk pour le titre », décrieraient même certains supporters ! – plus rien ne paraît filer droit avec un coach qui montre des signes d'agacement envers sa direction alors qu'il n'en a jamais pris l'habitude.



Bon, pour du vrai foot, on repassera la saison prochaine. N'est-ce pas, l'ami Frantzdy Pierrot ?

BELGA

Des dirigeants qui jouent aux morts ! Quand on a un coach qui redresse la barre d'une situation désespérée, quand on a des joueurs qui se révèlent, le but n'est-il pas d'essayer de les garder ? Apparemment, à l'Excel, stratégiquement, on préfère une tout autre technique : celle du « repartons d'une page à chaque début de saison. » Plus marrant et plus palpitant !

**5. Mercredi** On a un peu hésité à vous le raconter mais allez, on y va ! Samedi, on était à la présentation de la saison du TriGT. Le club de triathlon avait convié ses partenaires et des représentants politiques. Pour le cdH, on avait ainsi Véronique Waroux qui a réussi à faire rougir le président trigétiste Jacques Naveau après l'avoir qualifié « d'homme formidable » ; pour le MR, était là au premier rang Hervé Cornillie pour représenter son boss Jean-Luc Crucke ; pour le PS, faisait acte de présence le maieur d'Antoing Bernard Bauwens qui faisait dormir « chez lui » un TriGT en pension au centre Adeps de Péronnes. À votre avis, qui du trio a, un moment donné, reçu un coup de fil auquel il a répondu ? « Mais tu me fais rire, toi. Moi aussi, j'aimerais bien être ailleurs qu'ici... » Ah, le devoir politique, quel malheur !

**6. Jeudi** Allez, tant que l'on y est, on va y rester ! On avait reçu mi-mars un communiqué de notre députée Mathilde Vandorpe auquel on n'avait pas prêté attention.

La Mouscronnoise avait interpellé le Ministre Madrane concernant l'affaire Thiam – vous savez, ces histoires de tenue officielle – qui l'a apparemment profondément touchée. La députée cdH souhaitait « la création d'une super fédération » et plaçait pour « une professionnalisation des fédérations sportives » tout en insistant sur « la nécessité de proposer un service de médiation spécialisée dans le sport de haut niveau. » Oh purée, la vache qui rit ! Cela fait avancer les choses, ça ! Ah oui, on a oublié de préciser le titre du mail : « Des avancées concrètes pour le sport de haut niveau. »

tes pour le sport de haut niveau. »

**7. Vendredi** On est allé un petit moment sur les routes du Triptyque des Monts et Châteaux. L'occasion de rire un bon coup ! Au début d'étape, trois coureurs étaient échappés du peloton. Entre les deux, un homme seul et donc « en chasse-patate » comme le définit le jargon cycliste et le précisait un spectateur sur le bord de la route accompagné de son petit-fils qui enchaînait alors : « C'est toi la patate, papy ! Tu as vu ton allure sur un vélo. » Eh paf, dans le dentier ! ■



Il y a des poissons bien plus marrants que celui de Montréul. Le jargon cycliste garde la patate !

